Musée
Ernest
Cognacq

Service Educatif
Avenue Victor Bouthillier / 17410 Saint-Martin-de-Ré
05 46 09 21 22 / musee.st.martin@wanadoo.fr

Les Fortifications de Saint-Martin-de-Ré

DOSSIER DE L'ENSEIGNANT

SOMMAIRE

Page 3 à 5
CHRONOLOGIE XVII^{è} siècle

Page 6
CARTE DU ROYAUME DE FRANCE SOUS LOUIS XIV

Page 7
L ILE DE RE,
TERRITOIRE STRATEGIQUE

Page 8 et 9
HISTORIQUE

Page 10
PLAN DES FORTIFICATIONS DE SAINT-MARTIN-DE-RE

Pages 11 à 14
ELEMENTS D'ARCHITECTURE MILITAIRE

Page 15
L'INGENIEUR MILITAIRE

Pages 16 à 19
GLOSSAIRE

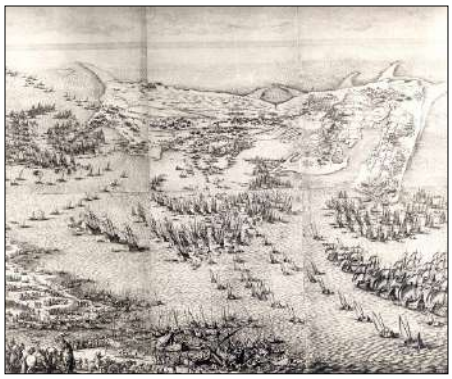
Page 20
LES FORTIFICATIONS AUJOURD'HUI

Page 21
POUR ALLER PLUS LOIN

Ce dossier apporte quelques repères historiques et des notions de vocabulaire concernant les fortifications de Saint-Martin-de-Ré. Il peut être utilisé en amont ou suite à une visite sur site. Si toutefois vous souhaitez approfondir certains points n'hésitez pas à contacter le service Éducatif du musée Ernest Cognacq. Plusieurs animations autour de ces thématiques peuvent être programmées au musée pour les classes.

CHRONOLOGIE
XVIIe siècle

Code couleur :
- Personnes
- Evénements en France
- Evénements sur l'île de Ré



La prise (1625) et le Siège de l'île de Ré (1627)
Gravure de Jacques Callot, 1628
coll. Musée Ernest Cognacq

Le cardinal de Richelieu au Siège de la Rochelle
Henri-Motte, 1881
coll. Musées d'art et d'histoire La Rochelle

1617-1643 : Règne de *Louis XIII*

1620 : La Rochelle se rebelle contre *Louis XIII* et fait appel au *Roi d'Angleterre*

1624 : Richelieu entre au Conseil du Roi.

1625 : L'île de Ré est occupée par les Rochelais. Le maréchal de *Toiras* est nommé gouverneur de l'Ile de Ré. Il construit la citadelle de St Martin et érige un fort à La Prée.

1627-1628 : Siège de La Rochelle, où les protestants ont constitué un Etat indépendant. Le pouvoir n'accepte plus de voir les protestants détenir les places fortes que l'Edit de Nantes leur avait accordées.

1627 : Le 27 juillet, une flotte de 8000 hommes conduits par le *Duc de Buckingham*, allié des Rochelais, débarque à Sablanceaux. La première citadelle de St-Martin doit soutenir un siège de plus trois mois.
Toiras détruit alors l'Église de St Martin pour que les Anglais n'y installent pas leurs canons

1633 : Naissance de *Sébastien le Prestre de Vauban* (mort en 1707) à St-Léger-de-Fourcherets dans le Morvan

1635 : La France s'engage dans ce qu'on nommera plus tard la Guerre de Trente Ans pour combattre la puissance rivale de l'Autriche.

1642 : Mort de *Richelieu*

1643 : Mort de *Louis XIII*

1643-1661 : Régence d'*Anne d'Autriche* secondée par le ministre Mazarin.

1648-1652 : Évènements de La Fronde, véritable guerre civile sanglante entre les troupes royales et les armées rebelles.
En 1651, *Vauban* est cadet dans l'armée de *Condé*.

1653 : *Vauban* entre au service de *Louis XIV*.

CHRONOLOGIE

Jean-Baptiste Colbert
Contrôleur général des finances et ministre de Louis XIV.
coll. Musée du Louvre

Sébastien le Prestre, marquis de Vauban
François de Troy
Coll. Musée national Château de Versailles.

1661 : *Colbert* devient ministre, chargé de prendre les mesures nécessaires au développement économique de la France.

1661 : Mort de *Mazarin* et début du règne personnel de Louis XIV (1661-1715)

1661-1685 : La monarchie absolue se consolide. Une forme de pouvoir centralisé apparaît.

1666 : Construction de la ville et de l'arsenal de Rochefort. Les navires de la Royale, flotte de guerre du roi, y seront bâtis.

1667 - 1668 : Guerre de Dévolution contre l'Espagne , l'Angleterre, les Provinces Unies (Pays-Bas).

1672 - 1678 : Guerre de Hollande contre les Provinces Unies, le Saint-empire et l'Espagne, Danemark et Norvège.

1673 : *Clerville* et *La Favolière* fortifient l'Île de Ré sur les plans de *Vauban*. L'on construit alors les redoutes de Sablanceaux, des Portes et du Martray.

1676 : Destruction de la première citadelle de St Martin qui avait servi d'abri pendant le siège de 1627.

1678 : *Vauban* est nommé Commissaire Général des Fortifications du Royaume.

1681 : Visite de *Vauban* sur l'Île de Ré à la demande de *Colbert*. Il va réutiliser l'assiette de la première forteresse pour construire une citadelle associée à une enceinte urbaine. *Ferry* construit sur ses plans l'enceinte de la citadelle de St Martin. La première pierre de la nouvelle citadelle est posée le 29 juin 1681.

1682 : *Louis XIV* s'installe à Versailles définitivement et assied ainsi le pouvoir central et la puissance de l'Etat.

1683 : Mort de *Colbert*.

1683 - 1684 : Guerres des Réunions contre l'Espagne

CHRONOLOGIE

Portrait de Louis XIV
Coll. Musée Ernest Cognacq

Portrait de Vauban
Coll. Musée du génie, Angers

1685 : La nouvelle citadelle de St Martin est achevée.

1685 : Révocation de l'Edit de Nantes par *Louis XIV*, ce qui poussera les protestants à l'exil.
Cet évènement sonne le glas de la tolérance religieuse.

1688 : *Vauban* est lieutenant général des armées du roi

1688 - 1697 : Guerre de la Ligue de Augsbourg contre les Provinces unies, l'Angleterre, le Saint-Empire, l'Espagne, le Portugal et l'Ecosse.

1689 : Un perfectionnement des fortifications est engagé.1689 : *Vauban* écrit un mémoire sur le rappel des huguenots (les protestants), exhortant *Louis XIV* à revenir sur la révocation de l'Edit de Nantes au nom de la liberté de conscience.

1690 : L'arsenal de la citadelle est doublé par l'Hôtel de Clerjotte, l'actuel Musée, pour servir d'arsenal à la ville

1696 : Les anglais bombardent St Martin, mais il y aura très peu de dommages.

1701-1715 : Guerre de succession d'Espagne contre Provinces-Unies, Angleterre, Saint-Empire, Savoie, Portugal, Autriche, Prusse, Aragon.

1703 : *Vauban* est le premier officier du Génie à recevoir le bâton de Maréchal de France.

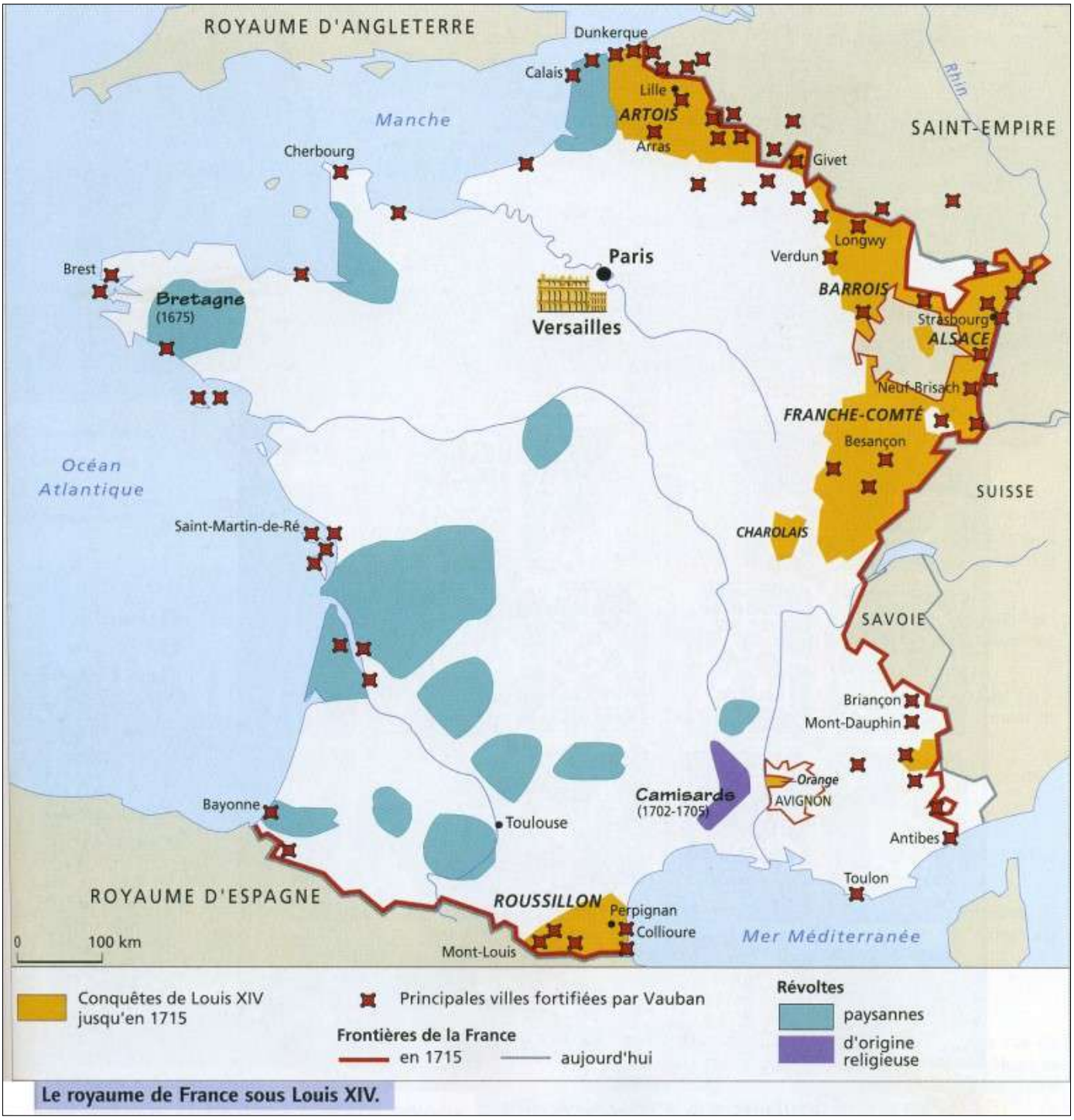
1707 : Mort de *Vauban* à Paris le 30 mars d'une inflammation des poumons. Il a 74 ans. Durant son extraordinaire vie, il aura passé 53 années au service de *Louis XIV*, construit 130 places fortes et villes fortifiées, participé à plus de 50 sièges et parcouru 180000 km…

1715 : Mort de *Louis XIV*, début de la régence de Philippe d'Orléans.

Carte du Royaume de France sous Louis XIV

Elle présente les principales fortifications conçues ou renforcées par Vauban.
Le **pré carré**, ceinture de fer composée de 23 places fortes infranchissables ont été édifiées sur la frontière la plus fragile du royaume. La principale zone de conflits se situe au Nord-est, à la frontière avec les Provinces-unies et le Saint-Empire.

De 1653 à 1703, Vauban participe à 48 sièges, remanie 130 places fortes, construit une trentaine de places fortes ex nihilo et laisse une trentaine de plans, mis en œuvre après sa mort. « Ville défendue par Vauban, ville imprenable. Ville attaquée par Vauban, ville prise ».



Le royaume de France sous Louis XIV.

L'île de Ré, territoire stratégique

L'île de Ré constitue dès le XVIe siècle un rempart naturel contre l'ennemi étranger. Elle forme avec l'île d'Oléron, un poste de défense avancé à l'arsenal de Rochefort, siège de la Royale depuis 1666.

A CHART of the ROAD of BASQUE with the Soundings taken in 1757.

HISTORIQUE

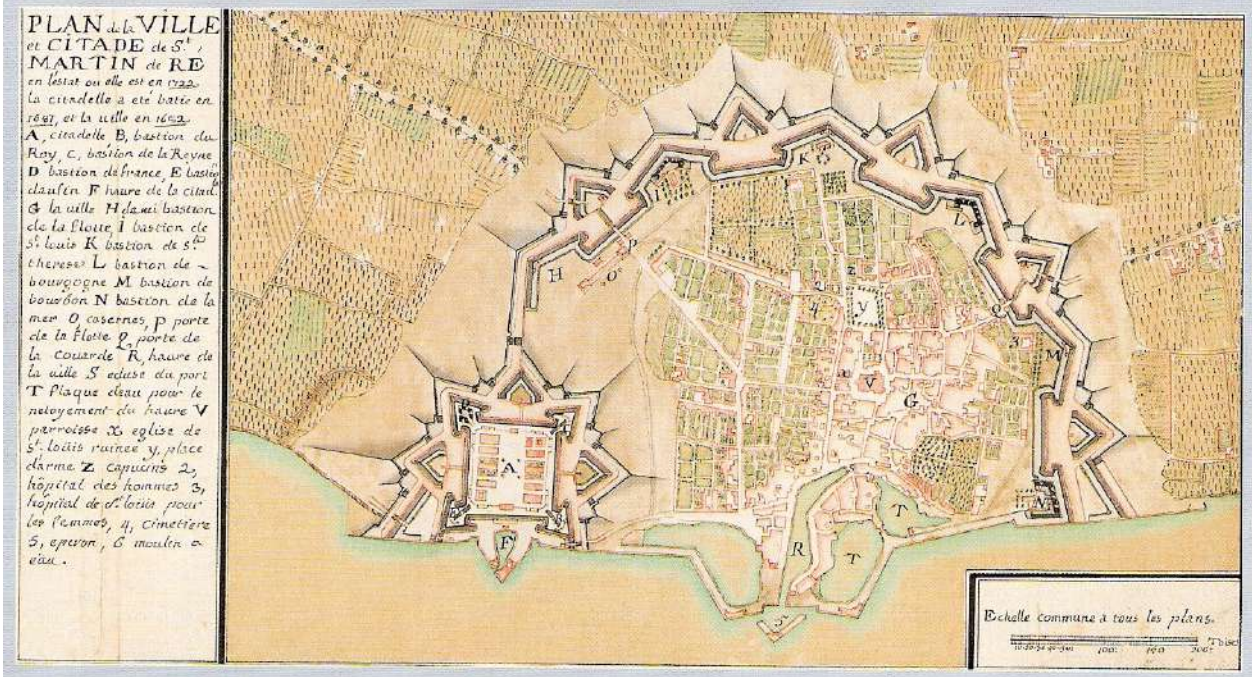
Saint-Martin-de-Ré : du fort éphémère de Toiras à la place forte de Vauban

Les fortifications de l'île de Ré expriment la nécessaire prise en compte par l'État central des grandes îles de ses façades maritimes, dont la prise par l'ennemi lui permettrait de s'y retrancher comme base d'opération contre le continent. Par leur accumulation depuis le XVIIe siècle, elles jalonnent toute l'histoire de la fortification contre l'artillerie, au point que Ré est, avec les autres grandes îles de l'Atlantique (Belle-Île, Oléron, Yeu, Noirmoutier) le plus grand conservatoire d'architecture militaire en France.

Pour empêcher l'occupation de l'île de Ré par les Rochelais, Louis XIII y fait placer en 1624 une garnison aux ordres du brave Toiras et construire deux forts tenant les points de passage vers le continent, l'un à La Prée et l'autre à Saint-Martin. Mais, pour ne pas froisser le parti protestant resté vivace à Saint-Martin, Toiras donne la priorité au fort de La Prée, qui était donc le seul mis en défense lors du débarquement de 8 000 Anglais sous les ordres de Buckingham en juillet 1627. Négligeant La Prée, l'armée anglaise va tenter, trois mois durant, de prendre le fort de Saint-Martin, simple carré à quatre bastions resté inachevé.

À la fin octobre enfin, Richelieu, paralysé sans flotte devant La Rochelle, fait débarquer ses troupes au fort de La Prée, que Buckingham avait eu l'imprudence de laisser derrière lui. Impuissant à prendre le fort de Saint-Martin face à la détermination des défenseurs, ce dernier doit lever le siège et rembarquer en catastrophe avec 2 000 survivants, prélude à la chute de La Rochelle un an plus tard. Aussitôt après, Louis XIII fait raser le fort de Saint-Martin, mais laisse subsister le fort La Prée.

Avec la création de Rochefort en 1666, l'importance militaire de l'île de Ré redevient primordiale. Comme il était impossible d'empêcher un débarquement sur l'une des nombreuses plages abritées de l'île, il était nécessaire de créer un réduit central imprenable, de façon à empêcher l'occupation globale de l'île par l'ennemi. Vauban, débarqué dans l'île en juillet 1681, projette une place



Plan de la ville fortifiée de Saint-Martin, 1722 (anonyme). Dessin aquarellé (Saint-Martin, musée Ernest Cognacq).

© « L'Ile de Ré », par Céline Barton

HISTORIQUE

Nicolas FAUCHERRE

Porte de La Couarde ou des Campani (Saint-Martin).

forte à Saint-Martin, capable de servir d'abri non seulement aux troupes, mais à toute la population de l'île avec son bétail et s'appuyant sur le fort de Toiras à reconstruire. Les travaux, menés tambour battant, sont presque achevés quand Vauban revient dans l'île en 1685.

L'enceinte de Saint-Martin de Ré, réalisée d'un seul jet et sans contrainte de site, est la plus belle application conservée du premier système de Vauban, synthèse raisonnée des travaux de ses prédécesseurs. Comme dans toute place littorale, le front de mer a reçu une fortification minimale, parce qu'une flotte assaillante ne peut débarquer sous le feu de la défense. L'enceinte forme donc un vaste arc de cercle appuyé sur la citadelle, composé de cinq bastions, dont un sur deux est doté d'un cavalier permettant de doubler la puissance de feu. Deux portes identiques, l'une vers La Couarde et l'autre vers La Flotte, traversent l'enceinte.

Le surdimensionnement du périmètre enveloppé par l'enceinte (au point que la surface bâtie en 1681 représente moins du quart de la surface intégrée dans les fortifications) permet de mettre à la disposition des habitants de l'île un grand espace libre intra muros où ils peuvent camper avec leur bétail, afin de ne pas offrir des bras et de la viande à l'ennemi.

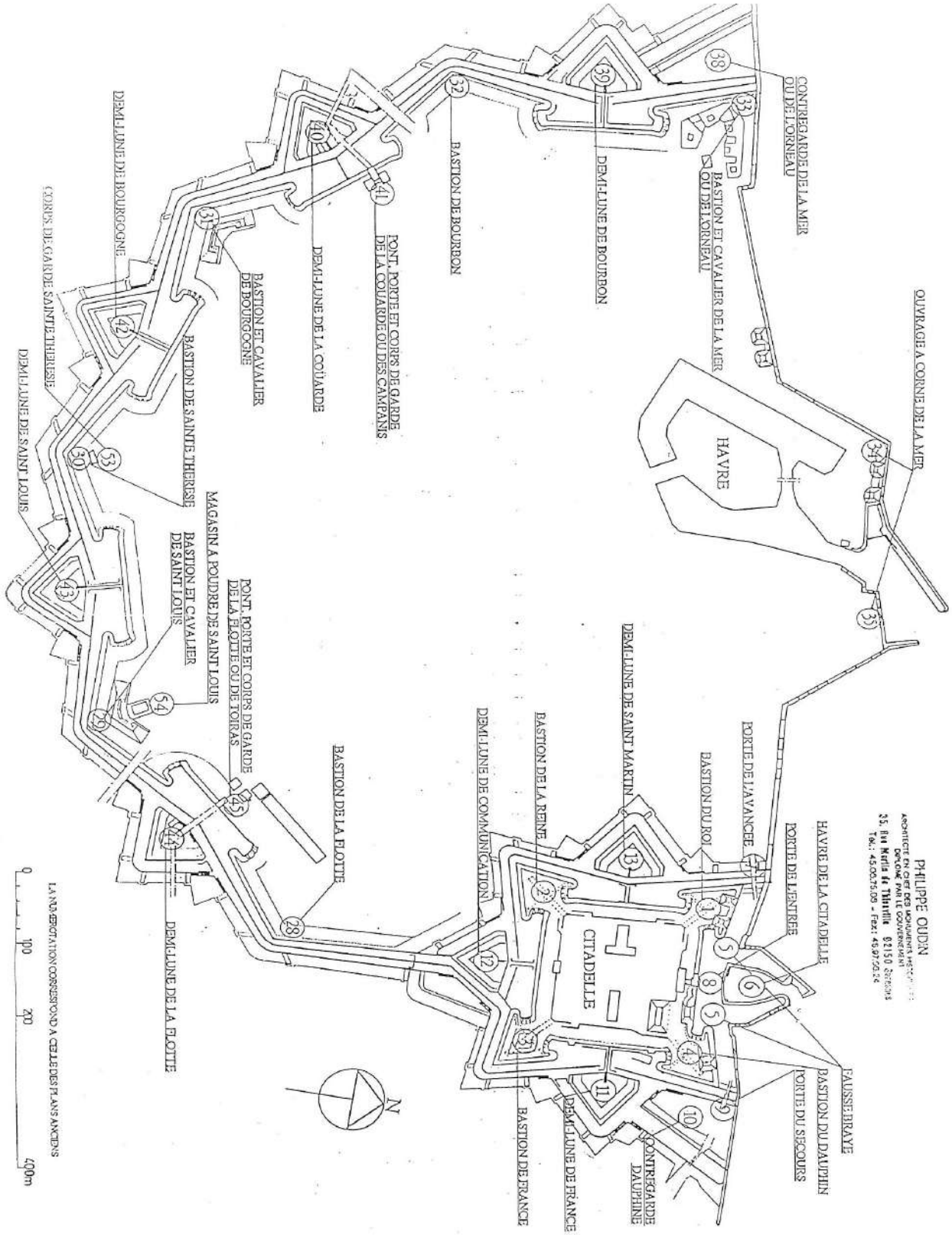
La première mesure réclamée par Vauban tient à la construction d'une citadelle, parce qu'il se méfie tout autant de la population protestante de l'île que d'habitants trop rapides à se rendre en cas de siège. Il constate que l'assiette de la première citadelle rasée est la meilleure au point de vue tant tactique que pratique.

La citadelle, carré parfait de 280 mètres de côté, renforcé à chaque angle par un bastion à orillon et sur le milieu des courtines par trois demi-lunes et un petit port d'échouage, n'est accessible que par une seule porte d'entrée monumentale, percée au nord, face à l'océan. Cette porte a conservé ses vantaux de bois cloutés pour casser le fil de la hache. Mais surtout, elle est la seule en France à avoir conservé ses orgues, herse perfectionnée dont les sabots métalliques se distinguent dans la voûte du passage. Des bâtiments intérieurs, prévus pour 1 200 hommes et désormais affectés au pénitencier, il ne subsiste d'origine que les souterrains voûtés à l'épreuve dans les bastions, le logement d'officiers au revers de la porte, un seul des quatre corps de caserne, la chapelle toute simple marquée d'un oculus et l'arsenal. Cet unique arsenal, nettement insuffisant pour les besoins de la place forte, fut doublé en 1 690 par l'hôtel de Clerjotte, réquisitionné pour servir d'arsenal à la ville.

© « L'Ile de Ré », par Céline Barton

PLAN DES FORTIFICATIONS DE ST MARTIN DE RE

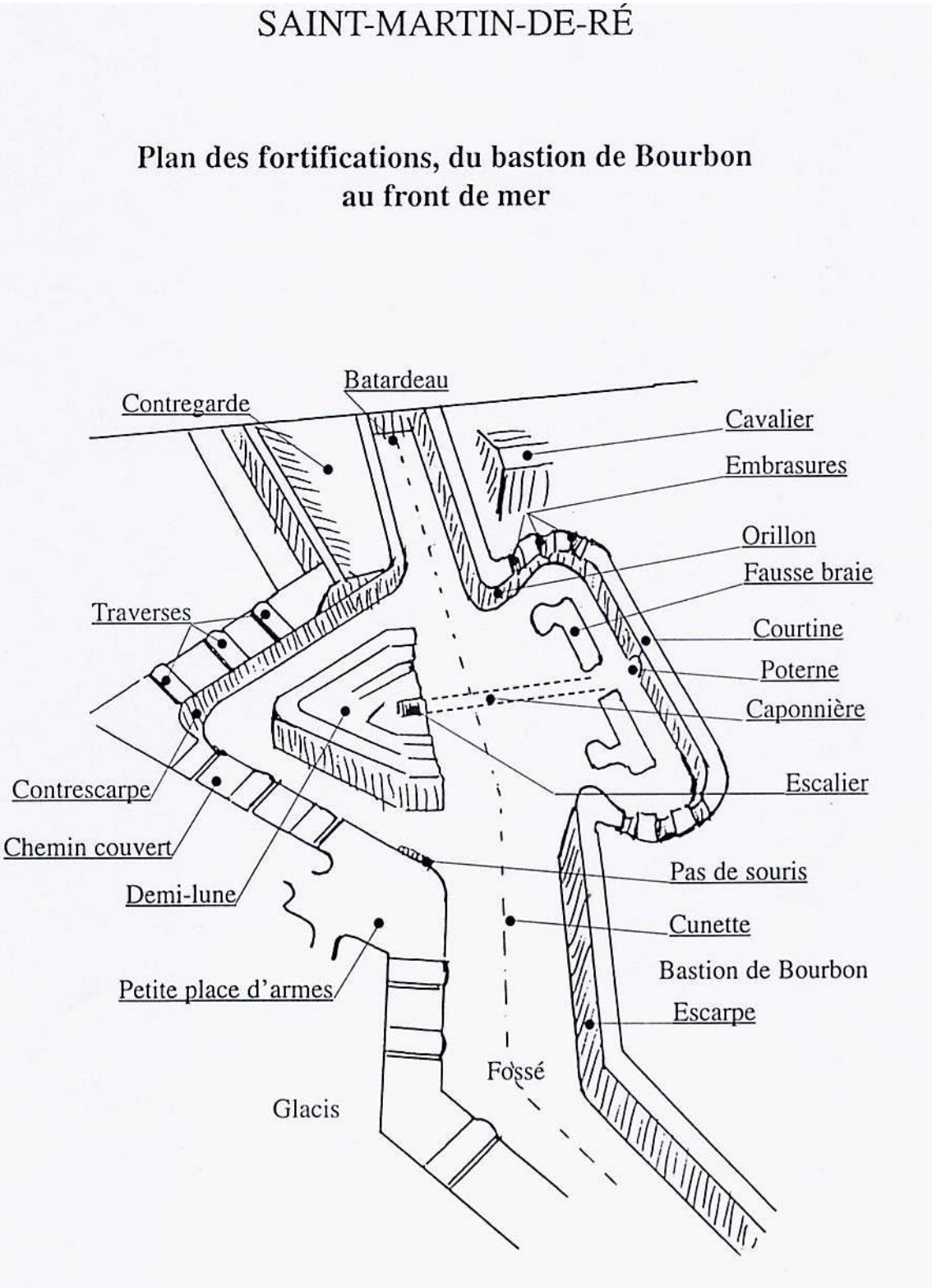
Le plan en étoile est caractéristique de la fortification bastionnée.
Chaque élément de défense protège son voisin et permet d'éliminer les angles morts des tirs d'attaque.



ELEMENTS D'ARCHITECTURE MILITAIRE

LE BASTION

Il donne son nom à la fortification bastionnée : système de défense introduit et développé par les ingénieurs italiens puis hollandais à partir du XVIe siècle.
À l'opposé des défenses médiévales, composées de hautes et épaisses murailles, c'est un système qui « enfonce » les ouvrages défensifs dans le sol pour les rendre moins fragiles face aux attaques au canon.



ELEMENTS D'ARCHITECTURE MILITAIRE

Dans toute la diversité de ses réalisations, Vauban réussit à imposer **la standardisation d'un certain nombre d'édifices**, notamment différents bâtiments militaires, tels que les portes, les corps de garde en avant des portes pour surveiller les entrées et sorties de la forteresse, les magasins à poudre et les casernes spécialement destinées au logement des troupes jusqu'à lors hébergées chez l'habitant.

L'HOTEL DE CLERJOTTE : L'ARSENAL

Le Musée Ernest Cognacq se situe dans l'Hôtel de Clerjotte. Cet Hôtel, riche de ses décors gothiques et Renaissance, est le plus bel exemple d'architecture civile de l'Ile de Ré.

On attribue la construction de **l'Hôtel de Clerjotte,** datée vers 1470-1480, à **Louis Clergeat** (Clerjeat), receveur de l'Ile de Ré pour Charles de France, duc de Guyenne et seigneur laïc de l'île. Louis Clerjeat aurait donné son nom au logis : **« la maison de Clergeatte ».**

Au XVIe siècle, la propriété appartient aux Marois, noble famille issue de l'échevinage de la Rochelle et comptant plusieurs officiers de la seigneurie de Ré, notamment Jean Marois qui fut Prévôt de l'île.
En 1684, **Jean Gabaret,** lieutenant général des armées navales du roi, devient propriétaire de l'ensemble de la maison de Clerjotte.

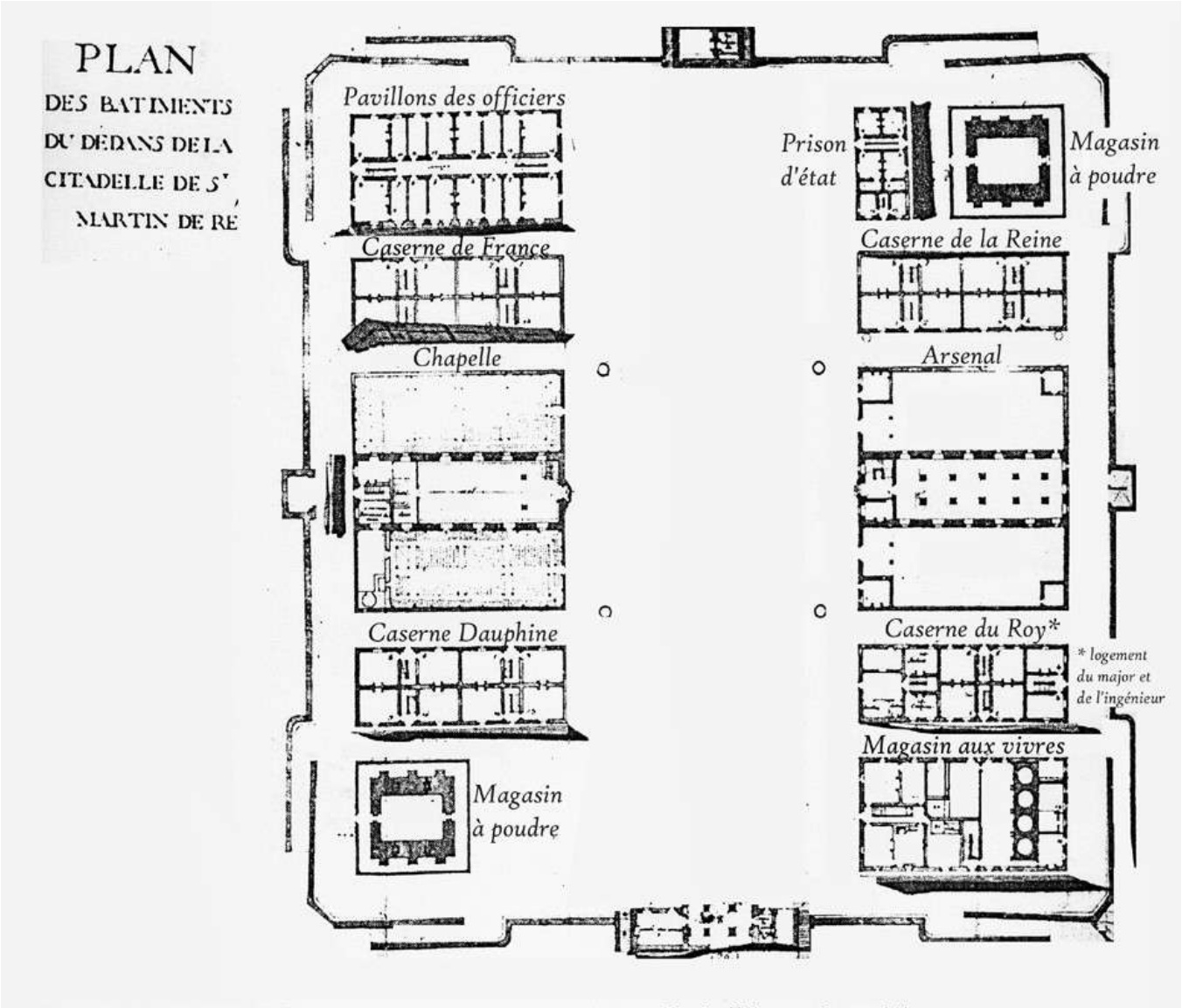
Avec l'essor de Rochefort, l'importance militaire de l'île de Ré devient primordiale. Sous la houlette de Vauban sont construites la citadelle et l'enceinte fortifiée de la ville.

Ces importants travaux obligent la réquisition de nombreux terrains et bâtiments. **En 1690,** Clerjotte est réquisitionné par l'intendant Bégon pour servir d'arsenal à la nouvelle place forte qu'est devenue Saint-Martin-de-Ré.
Arsenal militaire jusqu'au XXe siècle, **classé Monument Historique en 1929**, dévolu un temps à la Marine, l'Hôtel de Clerjotte est cédé en 1955 à la ville qui l'aménage en musée municipal.

ELEMENTS D'ARCHITECTURE MILITAIRE

PLAN DE LACITADELLE

La citadelle est une ville dans la ville, petite forteresse intégrée à l'ensemble de la place forte qui permet d'assurer la surveillance de la ville mais aussi d'en être l'ultime point défensif en cas de siège.
Conçue pour être **autonome**, elle accueille les 1400 soldats de la garnison, dispose de son puits, son arsenal et son magasin à poudre. La citadelle est desservie par le petit **port fortifié** qui lui fait face, destiné uniquement aux petites embarcations en cas de conflit.



Citadelle. Plan en 1749 (A.D. Charente-Maritime : Génie, Ile de Ré, art. 3, n° 30).

La citadelle de Saint-Martin-de-Ré servira ponctuellement de **prison** au cours du XVIIIe siècle. Cet usage de la forteresse sera plus systématique au XIXe siècle, jusqu'à devenir en 1873, l'unique dépôt des condamnés aux bagnes de Guyane et de Nouvelle-Calédonie.
Elle est depuis 1970 la plus importante maison centrale de France. Cet établissement pénitentiaire, réservé aux longues peines, accueille près de 450 détenus.

ELEMENTS D'ARCHITECTURE MILITAIRE

PORTE DE LA CITADELLE

L'INGENIEUR MILITAIRE

Il cumule sur ses vêtements tous les systèmes de défense géométrisés

« Habit d'ingénieur », gravure de N. de Larmessin.
Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes.

GLOSSAIRE

D'après Le Blond, Maître de Mathématiques de Monseigneur de Bourgogne, 1766

Embrasure : ouverture sur le mur d'enceinte destinée à recevoir les canons.

BANQUETTE : Espèce de petit degré sur le rempart et le chemin couvert, au pied du parapet, destiné à élever le soldat pour qu'il puisse tirer par-dessus le parapet.

BARRIERES : Ce sont, dans la fortification, des espèces de portes formées d'un assemblage à claire voie de plusieurs pièces de bois, qui se terminent en pointe par le haut, placées verticalement à quatre ou cinq pouces les unes des autres. Elles ont ordinairement deux battants. Il y en a aux faces des places d'armes du chemin couvert.

BASTION : Masse de terre ordinairement vêtue de maçonnerie, placée sur les angles de l'enceinte de la place, pour en flanquer ou défendre les approches et les parties. Le bastion est composé de deux flancs et de deux faces. Sa figure est à peu près celle d'un pentagone.

BATARDEAU : Massif de maçonnerie construit dans le fossé pour en retenir l'eau.

CAPITALE : Ligne capitale du bastion : c'est celle qui est tirée de l'angle du centre du bastion à son angle flanqué. Dans la fortification régulière, elle coupe le bastion en deux parties égales. Ligne capitale de la demi-lune : c'est celle qui est tirée de l'angle flanqué de la demi-lune à l'angle rentrant de la contrescarpe sur laquelle elle est construite.

CAPONNIERE : Espèce de double chemin couvert, large de 12 à 15 pieds, palissadé de part et d'autre, que l'on construit au fond d'un fossé à sec, vis-à-vis le milieu de la courtine, et qui sert à communiquer dans les ouvrages extérieurs. Son parapet qui est seulement élevé de 3 pieds au dessus du niveau du fossé va se perdre en pente douce ou en glacis à 10 ou 12 toises de son côté. Le terre-plein de cet ouvrage est creusé de 3 pieds. Ainsi toute la hauteur de son parapet est de 6 pieds. On y fait des banquettes comme chemin couvert.

CASEMATE : souterrain que l'on construisait dans le flanc et auquel on faisait des ouvertures par lesquelles on tirait le canon. On appelle encore casemate, les flancs bas que l'on troue dans quelques fortifications, lorsqu'il y en a plusieurs construits les un devant les autres

CAVALIER : Espèce de bastion que l'on construit sur le bastion plein et qui sert à commander dans la campagne.

GLOSSAIRE

Fossé et batardeau

Echauguette

CHEMIN COUVERT : Espace de 6 toises de large sur le bord extérieur du fossé qui est couvert par une élévation de terre d'environ 6 ou 7 pieds de haut, dont la pente va en adoucissant insensiblement vers la campagne. Cette pente se nomme glacis. Il y a des places d'armes à ses angles rentrants et saillants, ce sont des espaces pratiqués à ces endroits, plus larges que le reste du chemin couvert. Il a une banquette sur laquelle on plante des palissades. Il est traversé de distance ne distance par des solides de terre appelées traverses qui servent à empêcher qu'il ne soit enfilé.

CITADELLE : Lieu particulier de la place, fortifié tant contre la ville que contre la campagne et dont l'usage est de contenir les habitants de la ville dans le devoir de les empêcher de se rebeller.

CONTRE-GARDE : Ouvrage à peu près semblable à une équerre et que l'on construit vis-à-vis les faces du bastion.

CONTRESCARPE : C'est proprement le côté extérieur du fossé ou la ligne qui le termine du côté de la campagne.

CORDON : Saillie de pierre arrondie au pied extérieur du parapet.

COURTINE : Partie de l'enceinte entre deux bastions.

CUNETTE ou CUVETTE : Petit fossé construit dans le milieu du fossé de la place. Il sert à l'écoulement des eaux qui tombent dans le grand fossé. La cunette doit être construite de manière à ne point donner de couvert à l'ennemi lorsqu'il veut passer le fossé. Pour construire une cunette dans le fossé : il suffit de tracer au milieu du fossé parallèlement aux lignes de défense (…) et de l'arrondir vis-à-vis des angles flanqués comme à la contrescarpe (…) lorsqu'il n'est pas revêtu 4 ou 6 pieds de large au plus bas, la profondeur est de 6 à 7 pieds. Lorsqu'il y a cunette, il est essentiel qu'il y ait des caponnières pour la flanquer. On fait passer la cunette sous la caponnière.

DEHORS : Ouvrage que l'on construit au-delà du fossé de la place.

GLOSSAIRE

Port de la citadelle

Escalier d'accès à une demi-lune

DEMI-GORGE DU BASTION : C'est le prolongement de la courtine jusqu'au rayon extérieur.

DEMI-LUNE : Ouvrage à peu près triangulaire construit vis-à-vis les courtines.

EMBRASURES : Ouvertures que l'on fait dans le parapet, par lesquelles on tire le canon.

ESCARPE : Talus extérieur du rempart

FACES : Faces des bastions : ce sont les deux côtés qui forment un angle saillant vers la campagne. Faces de la demi-lune : ce sont de même ses deux côtés qui forment un angle saillant.

FAUSSE-BRAIE : Seconde enceinte au niveau de la campagne, entre le côté extérieur du rempart et le bord du fossé, couvert par un parapet.

FLANC : partie du bastion qui joint la courtine avec la face.

FRONT DE FORTIFICATION : C'est la fortification d'un des côtés d'une place, composée d'une courtine et d'un demi-bastion.

GLACIS : Pente de terre du parapet du chemin couvert.

GORGE : C'est l'entrée du bastion et des autres ouvrages.

GUERITES : Espèce de petites tours de maçonnerie ou de charpente que l'on construit sur les angles flanqués et sur les angles de l'épaule des bastions. On en construit sur les angles flanqués des demi-lunes.

ORGUES : Ce sont des pièces de bois suspendues à un moulinet sous le milieu des portes, qu'on peut faire tomber pour boucher promptement la porte en cas de surprise.

ORILLON : Partie du flanc vers l'épaule du bastion qui est arrondie et qui sert à couvrir le reste du flanc.

OUVRAGES : C'est le nom générique des différents dehors, ainsi la demi-lune est un ouvrage de la fortification, les tenailles, les contre-gardes…

GLOSSAIRE

Echauguette

PALISSADE : Pièce de bois d'environ 8 pieds de haut, que l'on met sur la banquette du chemin couvert. Elles sont enfoncées d'environ 3 pieds dans la terre et placées à peu près à 2 pouces de distance l'une de l'autre. Les palissades servent à empêcher l'ennemi de sauter dans le chemin couvert.

PARAPET : Masse de terre à l'épreuve du canon, élevé vers le côté du rempart et qui sert à cacher l'ennemi ceux qui sont sur le rempart.

PAS DE SOURIS : Ce sont de petits degrés pratiqués aux arrondissements du fossé et à ses angles rentrants pour communiquer du fossé au chemin couvert.

PLACE D'ARMES DU CHEMIN COUVERT : Espaces pratiqués à ses angles saillants et rentrants pour assembler les soldats. Les autres sont formés par l'arrondissement de la contrescarpe. Les places d'armes des angles rentrants sont quelquefois appelées places d'armes rentrantes, et les autres places d'armes saillantes.

PLONGEE DU PARAPET : C'est la pente de la partie supérieure inclinée vers la campagne.

POTERNES : Portes que l'on fait en différents endroits d'une place et principalement dans le revers de l'orillon, pour faire des sorties secrètes.

RAMPES : Chemins pratiqués obliquement dans le talus intérieur du rempart pour monter le canon.

TRAVERSES DU CHEMIN COUVERT : Ce sont les solides de terre qu'on y trouve de distance en distance, qui en occupent toute la largeur et les mettent à l'abri de l'enfilade

Porte des Campani

LES FORTIFICATIONS AUJOURD'HUI

Avec 11 autres sites fortifiés, Saint-Martin-de-Ré a été choisie pour représenter la candidature de la France au patrimoine mondial en 2005 et a obtenu le **label UNESCO** en juillet 2008.

Créé en novembre 2005, le **Réseau des sites majeurs de Vauban** est une association loi 1901 qui fédère les 12 sites fortifiés par Vauban inscrits sur **la Liste du patrimoine mondial**.
Les 12 sites classés :
Besançon, Briançon, Mont-Dauphin, Mont-Louis, Villefranche-de-Conflent, Blaye, Cussac-Fort-Médoc, Saint-Martin-de-Ré, Camaret-sur-Mer, Saint-Vaast-la-Hougue, Arras, Longwy, Neuf-Brisach. Ce sont les plus représentatifs du système de fortifications érigé par Vauban.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) encourage l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel à travers le monde considéré comme ayant une valeur exceptionnelle pour l'humanité. Cela fait l'objet d'un traité international intitulé Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adopté par l'UNESCO en 1972.

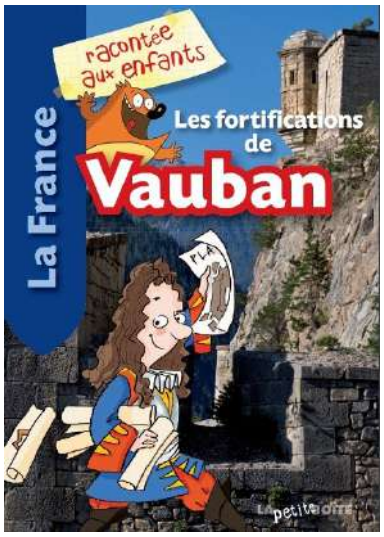
Aujourd'hui, il existe **851 biens constituant le Patrimoine Mondial Culturel et Naturel.** Cette liste comprend 660 biens culturels, 166 biens naturels, 25 mixtes, répartis dans 141 pays.

Pourquoi les fortifications Vauban?
- Les fortifications de Vauban constituent l'exemple le plus rationnel de l'architecture militaire et représentent un chef-d'œuvre du génie créateur humain.
- Elles sont également le témoin de l'évolution de l'architecture militaire au XVIIe siècle, ayant influencé un grand nombre de places fortes réalisées jusqu'à la fin du XIXe siècle à travers le monde ;
- Ces constructions peuvent aussi être décryptées comme la mise en forme d'un espace moderne, par la réalisation d'un réseau de sites frontaliers, prémices de nos frontières actuelles.

Musée Ernest Cognacq

POUR ALLER PLUS LOIN

<u>Site internet:</u>
http://www.sites-vauban.org
Dans l'espace enseignants, manuel pédagogique téléchargeable:
Ouvrage collectif sous la direction de Nicolas FAUCHERRE *Les fortifications de Vauban. Lectures du passé, regards pour demain.* Réseau des sites majeurs de Vauban, août 2011.



Bibliographie

Les fortifications de Vauban racontées aux enfants, Edition la petite boite, 2013.

DELAIR Paul-Emile, TRUTTMANN Philippe, *Histoire de la fortification jusqu'en 1870 : de Vauban à l'artillerie rayée. Tome 2.* Thionville : Gerard Klopp, 2004

FAUCHERRE Nicolas, FRANCOIS Serge. *Places fortes : bastion du pouvoir.* Paris : Rempart, 2000

NORDMAN Daniel. *Frontières de France: de l'espace au territoire: XVIe - XIXe siècles*. Paris: Gallimard, 1998

PICON Antoine, Architectes et ingénieurs au siècle des Lumières. Marseille: Parenthèses, 2004.

ROCOLLE Pierre. *2000 ans de fortification française : du 4è siècle avant Jesus-Christ au mur de l'Atlantique*. Panazole : Lavauzelle, 2008

WARMOES Isabelle. Le musée des plans reliefs: maquettes historiques de villes fortifiées. Paris : Patrimoine, 1997

… d'autres titres inclus dans la bibliographie du manuel pédagogique du Réseau Vauban

Musée Ernest Cognacq

LA VISITE AU MUSEE

La maquette tactile de fortifications
Afin de développer les outils de médiation permettant d'appréhender l'ensemble du site fortifié de Saint-Martin-de-Ré, le musée s'est doté d'une maquette tactile de la ville et de ses remparts tels qu'ils existaient en 1703. Le choix des couleurs, des textures et de l'échelle ont étés spécifiquement étudiés pour que cette maquette soit un outil qui puisse être manipulé par tous les publics : que ce soient les enfants ou les personnes en situation de handicap en proposant un support de « substitution » permettant de comprendre et recevoir les commentaires sur le site fortifié.

Animations pédagogiques pour les classes

Objectifs : *Découvrir un exemple d'architecture militaire et son vocabulaire spécifique. Comprendre le système de défense du XVIIe siècle.*
Repères historiques : le siècle des Lumières, Louis XIV monarque absolu.

Visite des fortifications
Découverte d'une partie des fortifications de Saint-Martin-de-Ré. Au départ du musée et de la maquette tactile du site fortifié, parcours en direction du front de mer et de la citadelle pour percer les secrets de l'art de la guerre selon l'ingénieur militaire de Louis XIV.
Niveau : *du CE2 au lycée*
Durée *: 1h30 environ*

Enquête dans les fortifications
Le plan du génie des fortifications a été dérobé dans l'arsenal ! Les élèves suivent la piste des suspects du musée à la citadelle en passant par le front de mer et comprennent la conception d'une fortification bastionnée.
Niveau : *du CP au CM2*
Durée *: 1h30 environ*

Atelier modelage La Porte de la citadelle
Réalisation de la porte de la citadelle en argile. D 'après une photographie, les élèves reproduisent en bas-relief le décor de la porte.
Niveau : à partir du CE2
Durée : *1h30 - 2h*

Musée Ernest Cognacq
Service Educatif
Avenue Victor Bouthillier / 17410 Saint-Martin-de-Ré
05 46 09 21 22 / musee.st.martin@wanadoo.fr

Horaires

Novembre - mars
Ouvert uniquement pendant les vacances scolaires
10-12h30 / 14-17h en semaine
14-17h le week-end

Le musée accueille les groupes sur réservation pendant la période de fermeture.

Avril - mai - juin - septembre - octobre
10-12h30 / 14-18h en semaine
14-18h week-end et jours fériés

Juillet & août
10-19h

Fermeture hebdomadaire :
Le mardi

Contact :
Musée Ernest Cognacq
Mathilde MOREAU
Service Éducatif
Hôtel de Clerjotte
13 Avenue Victor Bouthillier
17410 St Martin de Ré
05 46 09 21 22
service.educatif-mec@orange.fr
www.saint-martin-de-re.fr

Tarif
2,50€ par enfant